



Peggy Dow, astre qui monte au firmament d'Hollywood.

Ce n'est pas la quadrature du cercle Le lieutenant-colonel Gamal Abdel Nasser en suggère la solution Les bons offices de l'Amérique

La première déclaration qu'avait faite Mr. Dulles, en arrivant sur la terre d'Egypte et avant toute « information », avait soulevé l'indignation de l'opinion égyptienne. On croyait y voir une approbation totale des thèses britanniques.

Après sa dernière conversation et qu'il eut, en tête à tête, avec le lieutenant-colonel Gamal Abdel Nasser et trois de ses collègues, Mr. Dulles déclara qu'il en était arrivé à une meilleure compréhension des points de vue égyptiens.

L'interview que le lieutenant-colonel a accordée au directeur de l'Agence Egyptienne d'Information nous éclaire, nous ne dirons pas, sur la volte-face, mais sur l'évolution subie par le jugement de Mr. Dulles.

Avec l'esprit réaliste qui caractérise les chefs de la Révolution, le lieutenant-colonel Gamal Abdel Nasser met l'accent sur l'importance de la base du Canal et sur la nécessité de la maintenir toujours prête à servir : « Que le monde sache bien, a-t-il dit, que nous sommes les premiers à considérer comme vital, que la base soit maintenue en état parfait. »



Le Lieut.-Col. Gamal Abdel Nasser
Vice-Président du Conseil
de la Révolution

Or, aucun expert, aucun homme de bon sens ne soutiendra que cette base colossale est destinée uniquement à interdire la traversée du Canal et l'accès de l'Egypte. Les détails qui nous ont été révélés — et nous n'en avons nul besoin — prouvent que ces dépôts immenses, ces ateliers perfectionnés, ces aérodromes, ces installations souterraines sont destinés à pourvoir à la défense de tout le Moyen-Orient et à apporter la riposte sur les champs de pétrole caucasiens et beaucoup plus loin encore.

Cette base correspond à celle plus importante, peut-être, que les Américains ont installée, en France, au nord de Bordeaux, à la base navale occidentale de Naples et de tant d'autres et qui n'ont aucun caractère d'occupation. Anglais, Allemands, Français, Italiens savent fort bien que si la menace d'un conflit mondial venait à disparaître, l'Amérique ne donnerait plus un dollar pour entretenir des bases qui, cependant, lui ont tellement coûté à construire !

Pourquoi, ici, ne peut-on dissocier le mot « base » du fait de l'Occupation ? Le lieutenant-colonel nous l'explique, dans cette interview, avec sa belle franchise.

Depuis 1882, date où les Anglais ont occupé l'Egypte sous le prétexte d'une opération de police qui devait être strictement limitée — opération qui ne fut approuvée par aucune Puissance, fait que les Egyptiens ne soulignent pas assez — les hommes d'Etat britanniques qui se sont succédé au pouvoir ont fait une cinquantaine de promesses solennelles d'évacuation ! Pendant ces 70 ans, tous les prétextes ont été bons pour prolonger une occupation qui devait toujours prendre fin à... bref délai.

Or, comment convaincre le peuple égyptien que le maintien en état d'une base militaire nécessaire, éventuellement, à la défense du Monde Libre, n'est pas un nouveau prétexte pour camoufler l'Occupation sous un autre nom ? L'armée en uniformes introduite par fraude en 1882, conservée sous le couvert du traité inégal de 1936, partira avec armes et bagages, repliant son drapeau. Mais, des milliers de techniciens en salopette ou en complet-veston resteront pour entretenir la base, techniciens militaires qui seront détachés par Londres et qui ne connaîtront d'autres chefs que ceux que le gouvernement britannique aura désignés. Or, encore une fois, comment convaincre le peuple égyptien que ces techniciens militaires, de quel que costume qu'ils soient affublés, ne continuent pas cette « occupation » qu'un peuple fier ne peut supporter ?

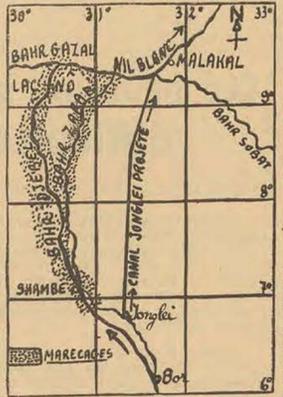
Il est de première urgence pour l'Egypte, la Grande-Bretagne et le Monde occidental de trouver une solution et celle-ci ne peut être que d'un démantèlement de façon absolue qu'une base militaire construite pour un danger connu et qu'on ne peut nier, n'est pas une occupation.

Le lieutenant-colonel Gamal Abdel Nasser n'hésite pas à reconnaître que l'Egypte ne possède pas, actuellement, les techniciens nécessaires pour maintenir cette base en état et, comme il en a proclamé la nécessité, il ne voit aucun inconvénient que des spécialistes de diverse origine ne viennent concourir à son entretien... à condition que ces techniciens ne soient pas uniquement dépendants de ceux qui ont tout intérêt à les camoufler pour en faire un nouveau cheval de Troie.

Nous ne sommes pas dans le secret des dieux, mais, il est certain que l'Amérique qui supporte le poids principal de la défense du monde libre a le droit d'émettre une opinion en pesant soigneusement l'argument que nous avons réservé pour conclure : QU'ON NE DEFEND PAS UN PAYS CONTRE OU MALGRE SES PROPRES HABITANTS.

A. BEZIAT.

“SUDDS” IMMENSES MARECAGES OU S'EVAPORE LA PLUS GRANDE PARTIE DE L'EAU DU NIL



Un canal pour les éviter triplerait le volume des eaux

par Gamil EL SABBAN.

Désirant augmenter ses ressources en eau, l'Egypte se tourne actuellement vers la région connue sous le nom des « Sudds » située au sud du Soudan et plus précisément, le long du bassin du Nil, Bahr El Djebel, entre le village de Jonglei et le Nil blanc.

A cause des épaisses masses de papyrus, d'herbes flottantes et de plantes aquatiques, les eaux du Nil coulent difficilement dans cette région et sont comme endiguées ou barrées. C'est pourquoi cette région est appelée Sudd, ce qui signifie en arabe digue qui barre un cours d'eau. Ainsi les eaux s'y étendent sur quelques six millions de feddans.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 4)

Mme Roosevelt et M. Stevenson suspects de tendances communistes sont pris en chasse par M. Mac Carthy

Le sénateur Mac Carthy, saisi d'un regain de combativité, vient de désigner trois victimes de choix. Décidé à frapper haut, il s'attaque maintenant à Mme Eleanor Roosevelt, à M. Adlai Stevenson et à M. James Wechsler, rédacteur en chef du « New York Post ». Ces trois personnages sont soupçonnés de « sympathies communistes », et les services de sécurité du département d'Etat devront décider s'il n'est pas dangereux de laisser leurs ouvrages dans les bibliothèques américaines à l'étranger.



S.M. SISAVANG VONG,
roi du Laos

Chaque mois, les services d'information de Washington envoient une liste d'environ deux mille livres aux cent quatre-vingt-seize directeurs des bibliothèques américaines réparties sur les cinq continents. Au mois de février, dernier, pour « amadouer » le farouche chasseur de sorcières, M. Foster Dulles l'autorisa à éliminer toute infiltration

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

M. HAMMARSKJOLD revendique l'indépendance des Nations Unies



M. Dag Hammarskjöld

Le premier acte du nouveau secrétaire général semble pleinement confirmer la confiance que lui avait été faite au moment de son élection unanime. M. Dag Hammarskjöld a tenu à affirmer, dès son entrée en fonctions, qu'il entendait respecter et défendre le caractère international et l'indépendance du secrétariat et les droits égaux de tous les pays membres. Ce qui plus est, il s'est réjoui non seulement un ferme organisateur, mais encore un fin diplomate, capable de surmonter avec habileté les obstacles qui surgissent sur le chemin de l'Organisation. Le premier message qu'il

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

La décadence du beau langage et l'orthographe phonétique

Chronique des examens

Il existe un certain nombre d'écrivains grâce à qui la langue française s'en va tout doucement par pièces et par morceaux. Pour l'instant, c'est la syntaxe qui subit les outrages les plus graves. Mais la syntaxe bénéficie encore de protections officielles qui la mettent à l'abri d'offensives concertées. Tout différent est le cas de l'orthographe : celle-ci se voit investie de tous côtés par la meute ardente des réformateurs. Pour peu que l'Académie française se prête à la manœuvre, l'orthographe sera bientôt à la portée de toutes les bourses.

Ce problème n'est « irritant » que dans la mesure où l'on veut bien le considérer comme tel. La preuve, c'est qu'il a été résolu de la manière la plus élégante par un homme politique, aujourd'hui défunt, dont la culture n'égalait pas les ambitions littéraires : « A quoi bon connaître l'orthographe ? s'écria-t-il un jour. Il suffit d'avoir une bonne dactylo. »

Voici cependant que l'inquiétude orthographique prend un caractère international. La Chambre des Communes, en effet, est à son tour invitée à prendre position. L'honorable député Mont Follick ira certainement droit au cœur de tous ceux qui pratiquent la langue de CHEXPIR, regrettent quotidiennement qu'aucun de ses mots ne s'écrive comme il se prononce. Mais faut-il illuminer ou sonner le tocsin ? La question se pose dès qu'on entend M. Pitman — un « conservateur », s'il vous plaît, et sans doute humoriste à ses heures perdues — approuver et commenter en ces termes le

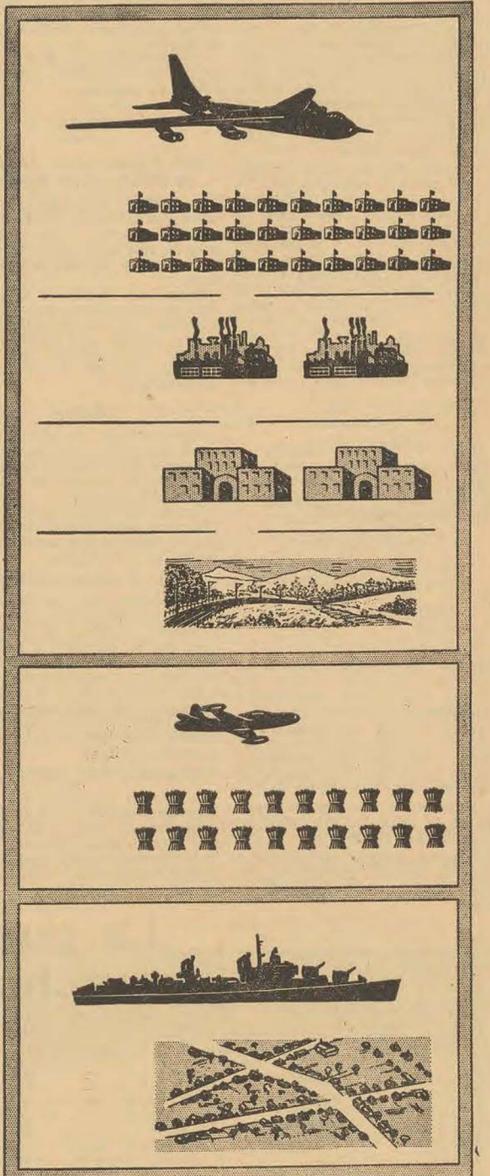
projet Mont Follick : « Le nouveau système, déclare M. Pitman, se trouve à mi-chemin entre l'écriture chinoise et les alphabets français et italien. »

Nous ignorons ce que peut produire une association scripturale italo-sino-française. Il faudrait voir de près. On peut imaginer néanmoins quelque chose d'analoge à un chiot qui naîtrait de la louve romaine et d'un briard mâtiné de pékinois.

Que les pédagogues britanniques croient pouvoir tirer parti de cette extraordinaire combinaison, c'est, après tout, leur affaire. Nous pensons, nous, qu'il y aurait de leur part quelque noirceur à tenir pour négligeables, les efforts furieux et parfois désespérés des étrangers qui, au prix de mille angoisses, ont percé les mystères de leur langage. Nous leur rappelons en outre que, sous aucune latitude, il n'y a de mauvaise orthographe, mais seulement de mauvais élèves et que la race des cancrès est assez vigoureuse pour survivre aux plus belles réformes.

INTERIM.

LES ARMEMENTS contre la civilisation



Ce cliché illustre un des points principaux de la déclaration : « LA PAIX QUE NOUS VOULONS » faite par le Président D. Eisenhower à Washington, le 16 Avril 1953.

Ce tableau compare le coût des armements et leur équivalent en bénéfices perdus pour le monde, à cause de la course aux armements.

De haut en bas, les illustrations démontrent :

Que le coût d'un bombardier lourd est supérieur à : celui de 30 écoles ou de deux stations d'énergie pour une population de 120.000 personnes ou de deux immenses hôpitaux pour des besoins sanitaires ou 75 kilomètres de route asphaltée.

DANS LE MEME ORDRE D'IDEE :

Un avion de combat coûte : plus qu'un demi million de boisseaux de blé.

Un destroyer équivaut à : la valeur d'habitations pour 8.000 personnes.

LIRE EN PAGE 4 :

Crautés administratives. Parlons de légumes... ce que fit un khalife.

par ANTAR.

OU EN EST-ON EN CHINE ?



Mao Tse Tung

Une puissance formidable se construit dans l'Extrême-Asie et rompra l'équilibre mondial

D'une correspondance objective de Hongkong nous reproduisons les extraits suivants :

Un des principaux éléments de la conjoncture mondiale est sans aucun doute cette Chine nouvelle qui s'appareille à devenir par la radicale transformation d'un passé quatre fois millénaire le pivot central des nations asiatiques neuves. Aussi, est-ce autour d'elle que se circonscrit la lutte d'intérêts opposant les deux blocs américain et russe.

Les inquiétudes d'une Amérique méridionale devant la solide croissance d'une Chine juvénile s'expliquent démographiquement, cette dernière ayant 464 millions d'habitants sur 9,72 millions de km² ou 6,8 o/o des terres du globe, contre les 159 millions d'Américains installés sur 9,38 millions de km² ou 6,5 o/o des terres selon les chiffres. (LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

La guerre pour le caoutchouc et l'étain

La conquête du Sud-Asiatique

La presse libre d'Asie, mieux renseignée que celle d'Europe voit dans la tentative d'invasion du Laos par les Communistes, le nouvel objectif qui est la conquête de tout le Sud-Est de l'Asie. Le « Wah Kiu Yat Pao », de Hong-Kong, écrit : « La reprise des pourparlers de paix en Corée, finalement acceptée par les Communistes, est destinée

à détourner l'attention de l'Ouest et camoufler leur poussée vers le sud.

« L'Asie du Sud-Est est fertile et abonde en ressources naturelles. Le caoutchouc et l'étain sont ce dont les pays communistes ont un grand besoin, et ces deux matières premières seules fournissent

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

DES VACANCES EN PLUS

Nombreuses villes au même tarif que LE CAIRE - PARIS

en FRANCE
SUISSE
ESPAGNE
ALLEMAGNE
via PARIS

AIR FRANCE

555

LE MONDE ARABE

BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

Liban

Le Président Chamoun a parlé librement des problèmes arabes

M. Dolles fut l'hôte du Liban pour moins de vingt-quatre heures ; c'est bien trop peu. Même pour étudier les marchés et les besoins économiques du pays, tâche qui semble être le centre du but de sa visite, puisque le visiteur a coupé de déclarations multiples articulées principalement le mot « économie ».

Selon un communiqué officiel, le Président Chamoun traita librement et clairement les différents problèmes, y compris ceux d'Égypte et de Palestine. Il a défini également l'attitude du Liban à l'égard des plans occidentaux pour la défense du Moyen-Orient et la détermination des Arabes à faire respecter leurs droits.

Commentant cette visite, la presse de Beyrouth reproche aux États-Unis leur incompréhension de la psychologie complexe de cette partie de l'Orient et affirme en conclusion que c'est à la politique superficielle des États-Unis qu'est dû le retard à l'alignement de cette région avec les occidentaux, car, pour des considérations de la monnaie et de l'économie, les États-Unis ont pris des positions et des attitudes équivoques qui ne cadrent pas avec les impératifs, que commande la psychologie du Liban.

À la Chambre

Après un débat orageux, la Chambre a voté à une grande majorité, le programme du gouvernement pour les réformes devant être réalisées rapidement.

« Amica Secoudia »

La presse de Beyrouth consacre de longues colonnes à l'amitié séoudite. Cette amitié séoudite trouve différents chemins pour se manifester.

D'abord, dit la « Revue du Liban », il y a celui du cœur. Ce qui nous vaut ce visage souriant qui exprime la cordialité, la courtoisie sans réserve.

Ensuite, celui du travail. Les Libanais en Séoudie ne sont pas traités en intrus. Ils y trouvent, comme au Koweït, un champ d'action administratif et social, ouvrier et commercial des plus encourageants — qu'on ne rencontre pas sous d'autres cieux.

C'est un accueil véritablement généreux qui est réservé aux enfants du Liban, aux produits du Liban.

« Et cela nous flatte et nous surprend agréablement ; venant de ce continent arabe qui a gardé ses traditions de courage et d'aventure, de chevalerie et de magnificence, tout en adoptant le rythme de sa vie à l'heure industrielle.

C'est avec une sympathie toute spontanée et une entière adhésion que nous saluons donc le passage parmi nous, du Prince héritier d'Arabie, venu en visite officielle comme à un rendez-vous d'amour (!!!). L'or séoudien est-il étranger à ces effusions ?

Syrie

La Syrie insiste pour une solution rapide du problème égyptien

Le Général Fawzi Selo, chef d'État et premier ministre, et le Colonel Adib Chichéki, ont informé M. Foster Dulles qu'il y a urgence à donner une solution immédiate au problème égyptien auquel non seulement la Syrie s'intéresse mais également tous les pays arabes. Le Colonel Chichéki a également signalé à M. Dulles que tout retard apporté à la réalisation des aspirations égyptiennes compromettrait la paix dans le Moyen-Orient.

Les sauterelles, ennemi No. 1

On livre, en ce moment, une des plus importantes batailles contre les sauterelles. Les avions combattent les sauterelles et tous les territoires où ces acridiens ont fait leur apparition, suivent avec le plus vif intérêt les résultats de cette lutte.

La tactique de cet ennemi est bien connue de l'escadrière spécialisée. D'abord, il ne vole pas seul, mais en énormes nuées qui suivent le mouvement du vent et dérivent avec lui de façon irrégulière. A la tombée du jour, le nuage d'insectes s'abat sur le sol. C'est alors qu'il dévore tout. Quand il reprend son vol, le lendemain matin, tout a disparu jusqu'à la dernière feuille et à la dernière tige.

C'est le moment que choisissent les pilotes pour attaquer l'ennemi. Vers l'aube, quand il vient juste de prendre son vol, l'arrosage commence. S'il se faisait plus tôt, seule la couche supérieure des insectes serait touchée. Grâce à des renseignements reçus du sol ou d'une reconnaissance aérienne, l'avion repère le nuage et vole au même niveau que lui, de préférence en plein milieu des insectes. Les prises d'air de l'avion sont munies de grillages qui empêchent les sauterelles de pénétrer dans les tuyaux ; d'autres grillages sont disposés de façon à conserver au pilote sa liberté de vision. L'arrosage n'a pas d'effet immédiat, mais au bout d'un délai allant d'une heure à deux jours, le nuage tombe à terre définitivement. Si on employait une solution plus concentrée, le pilote en souffrirait autant que les insectes.

Séquestration des terrains appartenant à des sujets Turcs en Syrie

Le gouvernement syrien a décidé de séquestrer les terrains des sujets Turcs établis hors de la Syrie. Les propriétaires de ces terres ont adressé une plainte au gouvernement Turc déclinant cette mesure comme une véritable expropriation.

Demande d'extradition

Un fonctionnaire syrien répondant au nom de Fahd Mohamed Riban a subtilisé à l'État 10.000 livres syriennes et a pris la fuite en Égypte.

Le Gouvernement syrien a demandé son extradition pour y être déferé en justice.

Irak

L'Irak n'enverra pas de troupes en dehors de ses frontières

Le Général Nouri El Saïd a déclaré à la Chambre que le Gouvernement irakien a pris la résolution de renforcer son armée pour permettre la défense de son territoire.

Répondant ensuite à une question de l'opposition, Nouri El Saïd a affirmé que l'armée irakienne ne serait appelée qu'à combattre au dedans des frontières de l'Irak, dans le cadre de la défense commune arabe.

Démenti

Nouri El Saïd, Ministre de la Défense Nationale, a démenti formellement à la Chambre, la présence des troupes britanniques dans la région de Mossoul.

Dans cette région, précisait-il, il n'y a que les fonctionnaires britanniques affectés aux aérodromes de Habanah et Chibah.

Traité d'amitié indo-irakien

Les documents de ratification d'un traité d'amitié signé entre l'Inde et l'Irak en Novembre dernier, ont été échangés à Bagdad la semaine dernière. Le traité garantit « une paix et une amitié perpétuelles entre les deux pays » et spécifie que « les deux gouvernements encourageront et renforceront ces liens entre les populations de leurs pays respectifs ».

Exposition d'art contemporain

L'Irak se trouve parmi les 29 pays participant à l'exposition internationale d'art contemporain qui a été inaugurée mardi dernier à la Nouvelle-Delhi. Les tableaux seront exposés dans d'autres villes

de l'Inde à la clôture de l'exposition de New-Delhi.

Jordanie

Amnistie

78 détenus politiques ont été amnistiés à la suite de l'accession au trône du roi Hussein.

Visites princières

Il est officiellement annoncé que l'Imam du Yémen, le Sayed Montasser, Président du Conseil de Libye et l'Emir El Sabah de Koweït, seront cette semaine à Amman.

Emprunt de 75 millions de dollars

Le Gouvernement israélien a demandé à M. Harold Stassen un emprunt de 75 millions de dollars qui seront garantis par les ressources privées. Cette demande est actuellement à l'étude par l'Administration des fonds collectifs.

Iran

Téhéran aura de l'eau potable

3.000 ouvriers iraniens travaillent au système de distribution qui fournira de l'eau pure à toute la ville de Téhéran.

Le Gouvernement iranien avance un crédit de 17 millions de dollars pour ces travaux qui comprennent l'installation de quelque 450 km. de tuyaux en fonte.

La construction d'une autre partie du projet est également en cours : une usine de filtrage de l'eau, à Téhéran, qui est en train d'être bâtie à l'aide de 1 million 700.000 dollars qui seront fournis par le programme du Point IV.

Le projet devra être terminé en deux ans, il fournira à la ville de Téhéran le système de distribution d'eau que le gouvernement comptait installer depuis longtemps, et qui a été différé par suite de manque de fonds.

Lorsque les travaux seront achevés, le nouveau système mettra fin à l'insuffisance d'approvisionnement d'eau par réservoir ouvert. Il rendra également superflu le colportage de l'eau potable par charrettes.

La tuyauterie de la rue à la maison sera payée par ceux qui habitent les maisons. Pour ceux qui ne pourront le faire, des robinets et des fontaines seront installés dans les places publiques.

Plusieurs des maladies qui affligent la population de la capitale proviennent de la consommation de l'eau des réservoirs ouverts. MOURAKEB

50 divisions suffiraient à défendre l'Europe avec les armes atomiques

Au moment précis où doit s'engager le débat budgétaire devant un Congrès soucieux d'économies, la revue américaine « U.S. News and World Report » entreprend de faire une série de révélations sur les échecs de l'Organisation atlantique et les discussions secrètes qui se sont poursuivies en marge de la réunion du Conseil atlantique à Paris.

Et les Congressmen se demandent quelles sont les intentions de ceux qui ont inspiré cet article. Ils constatent tout d'abord qu'on veut les inciter à ne pas s'impatrier de la lenteur mise à gonfler le nombre des divisions atlantiques. Et on leur rappelle opportunément que 12 divisions allemandes viennent d'être ajoutées à ce nombre des ratifications du traité de Communauté de défense européenne. Mais en ce domaine, leur conseil-t-on, trop de hâte nuit. Et introduire dans les mesures d'aide à l'Europe une disposition qui refuserait cette aide à tout pays n'ayant pas ratifié la C.E.D., risquerait d'indisposer les Européens et de faire repousser aux calendes cette ratification déjà si compromise.

Or celle-ci est d'autant plus nécessaire aux yeux du Pentagone que les moyens mis à la disposition du général Ridgway s'avèrent insuffisants.

La seule perspective d'amélioration de la situation des forces atlantiques en Europe résiderait, selon « U.S. News », « dans le développement des armes atomiques américaines (les bombes tactiques sortent à une telle cadence que le seul problème est de décider à quel type, il convient de donner la priorité) ».

Le général Ridgway, tenant compte de ce fait, aurait installé

dans les Alpes bavaroises une école atomique où les officiers atlantiques « apprendraient l'utilisation des forces conventionnelles pour contraindre l'ennemi à concentrer ses forces afin qu'il offre des objectifs valables aux armes atomiques ».

L'avantage offert par ces armes serait tel que quelques canons atomiques de 35 km. de portée, placés en retrait du Rhin, et servis par des bataillons d'artillerie américains, permettraient de tenir avec 80 divisions, au lieu de 96 (et même selon les estimations du maréchal Montgomery, et à condition d'avoir la suprématie aérienne, avec 50).

Un seul élément, selon « U.S. News », s'opposerait à la mise en place de ce dispositif atomique, ce serait la crainte manifestée par les pays européens que « le stockage

sur leur sol d'armes atomiques ne déclenche une attaque soviétique préventive, et leur désir, en tout cas, de partager les secrets atomiques américains ».

Mais certains Congressmen américains estiment que ces révélations sont soigneusement calculées pour les amener à modifier leur position en matière atomique. Ils croient voir là une pression pour les amener à une dispersion du stock atomique américain. Et nombre d'entre eux déclarent que le général Ridgway sera soumis à un sérieux examen lorsqu'il viendra déposer devant les commissions compétentes du Congrès. Ce dernier a sa réponse prête : « Même dispersées, les armes atomiques resteront sous contrôle exclusif des Américains » — ce qui diminuera encore l'initiative européenne.

SIRIUS.

Lettre de Stockholm

Cet heureux pays connaît des difficultés sociales

(D'un correspondant particulier)

L'Europe occidentale ne manquera pas d'être choquée des nouvelles qui parviennent ces temps-ci de notre pays. Alors que certaines se plaisent à répandre sur notre compte des informations idéologiques, la réalité, brusquement, éclate et surprend.

Il faut avoir le courage de regarder les choses en face et de constater qu'en dépit d'efforts certains le niveau de vie chez nous connaît les mêmes vicissitudes,

quant au fond, que dans les autres pays qui génent dans leur développement les dures nécessités du réarmement atlantique.

Les travailleurs de l'alimentation viennent de provoquer un arrêt de production qui plonge le pays dans des difficultés qu'il n'avait pas connues depuis la grève de 1903 ou depuis la guerre.

A Stockholm même, 3.500 ouvriers des abattoirs ont cessé le travail. A la suite de grèves très étendues, le patronat a lockouté des milliers de travailleurs des boulangeries, pâtisseries, moulins, abattoirs, usines de margarine, etc...

Les réserves de la population et de l'État en vires étant assez minces, l'inquiétude au début de la semaine était grande. Le gouvernement s'est réuni en Conseil extraordinaire lundi matin pour examiner les revendications des grévistes, qui réclament une augmentation de 10 couronnes par semaine pour les hommes, de 12 couronnes pour les femmes.

Dependant on se demande dans les milieux gouvernementaux si le mouvement de grève actuel n'aura pas de répercussions dans les autres couches de la classe ouvrière ou, d'une façon générale, l'esprit de « réclamation » grandit.

Mme. Roosevelt et M. Stevenson suspects de tendances communistes

(SUITE DE LA PAGE 1)

plus franchir l'Atlantique. Mais Darmrosch est mort depuis trois ans.

L'épuration atteint maintenant les peintres et les sculpteurs. Mac Carthy fournit à Picasso sa plus belle revanche. Toute production artistique et littéraire est passée au crible. Seul Fenimore Cooper pourra continuer de reposer en paix dans sa tombe.

C. J.

La guerre pour le caoutchouc et l'étain

(SUITE DE LA PAGE 1)

une excellente raison pour que les Communistes envahissent cette région... Il est par ailleurs possible que, ayant manqué d'atteindre leurs fins en Corée, les Communistes aient dirigé leurs forces agressives vers le Sud-Est de l'Asie.

Sheng Kang-Po, Professeur à l'Université de Taiwan, écrit dans le « Hsin Sheng Pao » de Taipei : « Quel but poursuit l'Union Soviétique en entamant des pourparlers de paix d'un côté et en attendant un foyer de guerre de l'autre ?

« D'un côté, elle parle de paix et de désarmement aux Nations Unies, et de l'autre, elle pousse la Chine Rouge à englober les forces militaires des Nations Unies en Corée. Elle pousse également le Vietnam à attaquer la Laos sous le couvert d'ouvertures de paix.

« L'Union Soviétique et la Chine Rouge, dans la coulisse, tirent les ficelles, alors que les Communistes, dans les régions voisines, conduisent, sous leurs directives, des opérations militaires dans des pays sans défense... »

Le numéro de mai de « Liberté d'abord », publication du Comité de l'Inde pour la Liberté Culturelle, dit :

« L'invasion du Laos par les Communistes du Vietnam menés par l'agent soviétique Ho Chi Minh, révèle mieux que tous leurs gestes mesquins de paix, le véritable esprit du Communisme. Là, alors même que les Communistes essaient d'endormir la vigilance des démocrates, ils se livrent à un acte d'agression qui menace de se terminer par la conquête, par l'impérialisme soviétique, d'encore un pays d'Asie. »

OU EN EST-ON EN CHINE ?

(SUITE DE LA PAGE 1)

pres de la Société U.S. de Géographie. Elle s'explique aussi géologiquement par les énormes richesses du sous-sol encore inexploitées, sources de matières premières précieuses ; elle s'explique enfin par la mise en place d'une agriculture moderne sur des terrains sains a alors qu'outre-Atlantique une culture intensive inconsidérée réduit de plus en plus les surfaces utilisables par l'inépuisable érosion.

Pays encore presque exclusivement agricole, l'industrie ne fournissant qu'environ 10 o/o du revenu national, la Chine présente quatre zones principales : la grande plaine du Nord, productrice de blé, habitée par 90 millions d'hommes ; la zone du Fleuve Jaune aux innombrables rizières et ses 70 millions d'habitants ; le bassin Rouge de Se-Tchouan, occupant 44 millions d'agriculteurs ; les régions au sud du Fleuve Bleu où seulement 15 o/o des terres des plaines enclavées dans de nombreuses colonies sont cultivées. A ces ensemble qui montre les énormes possibilités latentes et les débouchés pour les producteurs mondiaux de biens d'équipements, il y a lieu d'ajouter la région agricole des terrasses de less et les nouveaux terrains gagnés vers le nord-ouest, notamment la Mongolie intérieure, dans le Tchakhar (585.000 hectares), dans le Jehol (813.000 h.) et en Mandchourie où les superficies cultivées passeront de 6.700.000 hectares en 1915 à environ 18.000.000 en 1952. Les progrès déjà réalisés permettent pour le riz un rendement double de celui des Indes (520 millions de quintaux) et pour le blé 270 millions) chiffres encore insuffisants pour importants qu'ils soient.

Aussi, s'efforce-t-on de mettre sur pied un vaste système de travaux ; mais, c'est là que le gouvernement chinois se trouve devant l'impasse malgré les affirmations du ministre des Finances Po I Po qui essaie de dénigrer les réalisations américaines, car comme le constate le « Far Eastern Economic Review » : « Le caractère des constructions américaines ne présente pas cet ASPECT NEGATIF QUI CONSISTE A CONSTRUIRE DES DIGUES ET DES BARRAGES POUR EMPECHER LES INONDATIONS mais celui positif représenté par l'existence des grandes entreprises d'énergie grâce auxquelles les U.S.A. peuvent actuellement disposer d'une production électrique de 400 millions de kwh, soit

près de la moitié de la production mondiale. Aussi spectaculaires que soient les réalisations de la Chine communiste, elles ne peuvent suffire à son équipement et la Russie soviétique ne peut lui apporter qu'un faible concours. Elle doit, d'abord, penser à elle-même. Ce rôle de « fournisseur d'équipement » ne peut être rempli que par l'Amérique. Aussi, beaucoup de bons esprits à Hongkong se demandent si une politique réaliste américaine n'arriverait pas à s'entendre avec les dirigeants actuels chinois dont le marxisme est bien édulcoré. X.X.X.

M. HAMMARSKJOLD revendique l'indépendance des Nations Unies

(SUITE DE LA PAGE 1)

vient d'adresser à tous les pays membres a été accueilli avec une vive satisfaction.

C'est dans une forme diplomatique, mais avec fermeté, que M. Hammarskjold y prend position contre tous les projets de réorganisation du secrétariat, que M. Trygve Lie avait soumis à l'Assemblée générale. Un de ces projets, qui visait à concentrer la direction du secrétariat entre les mains des trois secrétaires-adjoints, au lieu des huit, comme ce fut le cas jusqu'ici, est jugé dangereux. Sa mise en vigueur pouvait, en effet, conduire à des rivalités inadmissibles pour l'occupation des hauts postes de direction, et à une sorte de dictature d'un petit groupe de puissances sur le reste de délégations. Le nouveau secrétaire s'est prononcé contre la discussion de ce projet lors de la prochaine session

de l'Assemblée. De même, d'autres initiatives de M. Lie, qui aboutiraient à un isolement et un affaiblissement des commissions administrative et budgétaire, ainsi que des services judiciaires, au sein des Nations Unies, ont été résolument rejetées.

Mais les délégations attendaient avant toute autre chose une prise de position du nouveau secrétaire dans la question des rapports entre l'Organisation et les États-Unis, pays, hôte. On le sait, ce problème s'était envenimé de façon dangereuse et fut finalement fatal pour M. Lie qui, se soumettant aux exigences des autorités américaines, dictées par le souci de protéger les États-Unis des activités communistes, s'est laissé amener à prendre des mesures dirigées contre le personnel du secrétariat, décidées et imposées en dehors des Nations Unies.

C'est au cours d'une réunion adieu du secrétariat à l'occasion du départ de M. Trygve Lie que M. Hammarskjold s'est prononcé à ce sujet. Après avoir fait l'éloge de son prédécesseur et exalté « la confiance et le respect, qui sont la seule récompense durable pour un fonctionnaire », il s'est engagé à défendre avec fermeté l'indépendance du personnel de l'O.N.U. « Les principes sur lesquels est basée l'indépendance de notre secrétariat, a-t-il déclaré, seront vigoureusement défendus et fermement appliqués. »

LES PREMIERS BATEAUX JAPONAIS DANS UN PORT CHINOIS

Pour la première fois depuis la fin de la guerre, cinq bateaux japonais vont toucher à un port de Chine continentale. Ils iront charger 17.000 tonnes de charbon en échange de 20.000 broches pour l'équipement des filatures cotonnières chinoises.

L'organisation des Nations Unies est-elle suspecte aux Mc Carthystes ?

Mme Gunnar Myrdal, qui ne se contente pas d'être l'épouse du secrétaire général de la Commission économique pour l'Europe des Nations Unies, mais est aussi directrice du Département des Sciences sociales de l'UNESCO, s'est vu refuser l'autorisation officielle d'entrer aux U.S.A. pour une mission dont elle doit s'acquitter auprès du secrétariat des Nations Unies. Les autorités d'immigration américaines ont cependant bien voulu tolérer son entrée aux U.S.A. à la condition expresse qu'elle s'engage à ne pas quitter New-York.

On spécifie que cette mesure ne doit pas s'appliquer seulement à Mme Myrdal, mais qu'elle s'applique à tous les visiteurs des Nations Unies. Car les articles 212 (A), 27 et 29 de la loi McCarran sur l'immigration interdisent l'entrée aux U.S.A. d'étrangers ayant l'intention de se livrer à des activités subversives ou de se joindre à des organisations subversives. Mais les Nations Unies doivent-elles être considérées comme une organisation subversive ?

Advertisement for Rivoli Cinema featuring the film '3 Dimensions Natural Vision' and 'Bwana Devil' with actors Robert, Barbara, Nigel, Stack, Britton, and Bruce. Includes showtimes and contact information.

Advertisement for Les Pionniers de l'Assurance Macdonald & Co, located at 3, Rue Cattaoui, Tel. 59270 - Le Caire and 26 Rue Fouad 1er, Tel. 21250 - Alexandrie.

La VOIX de l'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE : 5, Kasr-el-Nil — Tél. 24696

LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Konen

36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthou

45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe

Nos services d'Europe du Nord sont assurés par M. Charles Denis (c/o Jansson) II Frejgatan

(Stockholm — Suède)

Nos services en Amérique du Sud sont assurés par M. Xavier Baudoin de Lusigny

Nos services libanais sont assurés par M. N.L. Knezevic

Rue Justinien, Imm. Germain, Beyrouth, (Liban).

Nos services de correspondance en Haute Egypte sont assurés par : M. Joseph Riad Yassa — Tahia — Haute-Egypte.

LES "SUDDS"

(SUITE DE LA PAGE 1)

Le Nil perd dans les régions des Suds près de la moitié de ses eaux pendant les crues moyennes et environ 75 o/o lors des fortes crues. Il a été prouvé que la quantité d'eau perdue du fait de la transpiration de la végétation sur une superficie déterminée dans cette région est supérieure à celle perdue par l'évaporation simple d'une même superficie d'eau.

Des recherches effectuées sur le papyrus planté pour des buts expérimentaux, il ressort que le papyrus par transpiration, n'enlève pas autant d'eau que l'évaporation simple. Cependant, cette plante ne couvre qu'une petite proportion de la région des Suds, couverte principalement d'herbes aquatiques et de roseaux. Des études sont actuellement faites dans ce domaine à l'Université Fouad Ier.

Vers 1919, Sir William Wilcocks et M. John Wells publièrent un rapport sur « La région du Sudd dans le Bassin du Nil Blanc ».

La même année, Sir Wilcocks donna une conférence à l'Institut d'Egypte, où il disait : « Parmi toutes les méthodes que l'Egypte a employées pour développer sa richesse matérielle, il n'y en a qu'une qui ne l'ait jamais déçue. Toutes les fois que le pays s'est tourné vers le Nil, il n'a jamais été déçu. Il en était ainsi il y a 4000 ans, quand les problèmes de l'emmagasinage de l'eau et de la maîtrise de la crue absorbèrent l'attention des pharaons de la XIIe dynastie. Il en est de même aujourd'hui ».

Sir Wilcocks poursuivit : « La région du Nil Blanc appelée Sudd, qui a été maudite par des centaines et peut-être des milliers de voyageurs, appelée par moi : une vaste étendue inhospitalière, par un autre voyageur ; cette région désolée et inabordable et par un troisième ; un enfer humide, est en réalité un des plus merveilleux réservoirs du monde. Une vingtaine de milliards de mètres cubes d'eau sont stagnants au-dessus du ni-

veau de la plaine, comme s'ils étaient congelés.

Dès 1938, les recherches ont pris une nouvelle orientation et il a été proposé de percer un canal, connu sous le nom de « Jonglei » à proximité du fleuve « Al Zaraf ». Les experts ont estimé que c'est le meilleur tracé qui permette à l'Egypte de réaliser ses intérêts avec le moins de perte d'eau possible.

Mais il a été proposé aussi de creuser dans la région orientale des Suds un canal qui rejoindrait l'embouchure du fleuve Sobat sur le Nil Blanc.

Le coût du premier projet est évalué à 37,5 millions de livres et celui du second à 27 millions de livres.

En 1946, le Conseil des Ministres a institué un comité pour l'étude du projet. Formé par MM. Hussein Sirry, ancien premier ministre, Osman Moharram et Abdel Kawi Ahmed, anciens ministres des Travaux Publics, ce comité a estimé utile de faire appel à des experts mondiaux en matière de percement de canaux auxquels se joindraient quelques ingénieurs égyptiens pour reprendre l'étude des travaux à exécuter et évaluer leur coût.

Ces experts arrivés en Egypte en décembre 1952 sont au nombre de trois : Henry Stone, américain, Sir Bruce White, anglais et M. Telling, hollandais. Ils ont étudié les diverses recherches faites par le Ministère des Travaux Publics et ont visité ensuite la région des Suds pour faire leur rapport.

L'expert anglais avait déjà émis son avis qui consistait à donner la préférence au percement du second canal qui reliait la ville Jonglei sur le Nil El Djebel à l'embouchure du Sobat en traversant une région rocheuse, car, le premier canal devant être dragué, dans une région marécageuse au moyen de dragueuses serait, à son avis, plus coûteux.

Plusieurs experts ont formulé leur crainte au sujet de la réussite de l'exécution du projet de canalisation de la région des Suds. Notons parmi ces experts, Jebb, Cury et Simpson, dans leur rapport sur les « Projets du Nil » publié en 1928. De même, Dupuy, ancien inspecteur général de l'Irrigation du Soudan et Conseiller du Ministère égyptien des Travaux Publics, avait souligné ses craintes dans un rapport présenté à ce Ministère en 1928.

En 1949, l'ingénieur Ahmed Ragheb a également fait remarquer que le projet se heurterait aux considérations suivantes : 1) La réalisation durerait plus de 30 ans ; 2) La longueur du canal projeté étant de 300 kms, chaque partie creusée serait remblayée après une ou plusieurs années par l'effet de la nature boueuse du terrain ; 3) Le climat étant chaud, humide et pluvieux favorise la croissance dans le lit même du canal de plantes aquatiques, lesquelles obstrueraient à nouveau le passage de l'eau ; 4) Le coût du projet est onéreux.

De plus, l'ingénieur Ahmed Soliman estime que la région des Suds est une soupape de sûreté qui sauve l'Egypte des inondations lors des fortes crues. Au cours d'une conférence donnée au siège de l'Association des Ingénieurs le 24 Avril 1947, cet ingénieur, alors sous-secrétaire d'Etat aux Travaux Publics a estimé les pertes des eaux dans la région des Suds en 1918, année où la crue était forte à 36 milliards de m3. Cette perte se réduit à son avis à 12 milliards dans les crues moyennes.

Le projet actuellement sous étude consiste à creuser un canal long de 300 km., large de 120 mètres et profond de 5 mètres. D'un débit de 55 millions de mètres cubes par jour pendant l'étiage, ce canal reliait le village de Jonglei au Nil Blanc à son confluent avec le Bahr Sobat.

Le canal projeté aurait pour but de dégager les eaux de la région des Suds et de les diriger vers le Nil. La quantité d'eau arrivant à Assouan pourra ainsi être augmentée de 5,2 milliards de mètres cubes pendant l'étiage, pouvant servir à mettre en culture 2,5 millions de feddans.

On s'attend à ce que la réalisation de ce projet dont le coût est estimé à 23 millions de livres égyptiennes commence en 1954 et dure près de 30 ans.

Il est à souligner que l'exécution des projets d'emmagasinage des eaux des lacs Victoria et Albert ne portera ses fruits qu'après la canalisation du Nil dans la région des Suds.

Gamil EL SABBAN.

POEMES FRANÇAIS de Poètes étrangers.

Avec le patronage de hautes personnalités des Lettres Françaises, M. Patrice Buet publie aux éditions de la « Revue Moderne » les cinquième et sixième volumes de poèmes français de poètes étrangers, collection couronnée par l'Académie française.

Comme les précédents, ces volumes présentent au total une centaine de poètes étrangers écrivant directement en français. Dix-sept nations y sont représentées par un ou plusieurs poètes, dont on appréciera les talents divers, toujours intéressants et souvent remarquables.

L'Egypte à elle seule y figure pour vingt-quatre poètes, savoir : Mesdames Maria Gasparoli — Marguerite Ponscelle Paolatti — Yvonne Georgeite Sabbag — Mimi Wahba — Mary Zendeis.

Mesdemoiselles Katya Gombos — Yildiz Loufi — Elisabeth Psara — Iridée Scriha.

Messieurs Vincent Chaouli — Clément Cohen — Daniel Cohen — Maurice Debbas — Edouard Gargour — Elle Heffez — Fouad Hémouda — Félix Léon — Pierre-Alphonse Malhamé — Victor Gabriel Miège — Raoul Pangalo — Fréd. Jos. Sabbag — Roger Ch. Sabbag — Mohamed Sadek Sami — Raymond Sfer.

En mettant ces poètes à l'honneur, M. Patrice Buet entend leur témoigner l'hommage de la France, leur permettre de se reconnaître entre eux et soutenir leur méritoire effort. Les ouvrages, ainsi réalisés, sont de ceux qui, dans le domaine culturel, servent hautement le prestige français tant par l'initiative des animateurs que par les émulations qu'elle suscite.

On souscrit à ces ouvrages auprès de M. Edouard Gargour, B.P. No. 1222, Alexandrie.

L'INDEMNITE DE SOMMEIL

Le Daily Telegraph relate qu'un diplomate britannique en poste à Beyrouth constata avec quelque surprise qu'il avait droit à une indemnité annuelle d'estivation.

Etonné, il se plongea dans l'équivalent britannique du « Petit Larousse » et y trouva cette définition : « Estivation : long sommeil d'été correspondant pour certains animaux à ce qu'est l'hibernation pour d'autres. »

LES JAPONAIS ET LE FER DE GOA

Le gouvernement portugais va se lancer dans une exploitation intensive des gisements de fer de son enclave indienne de Goa.

Les investissements seront faits par de grandes sociétés japonaises. C'est ainsi que la Konan Mining Co du Japon vient de conclure un accord avec la Compagnie Chowgule de Marmagoa-Harbor pour la modernisation de ses mines de fer de Sirigao et Costi. Les investissements japonais se monteront à l'équivalent de 1.780.000 dollars.

NOS INDSCRETIONS

Avertissement

Le speaker, annonçant une nouvelle sur la Jordanie, la fit suivre de ces mots : « La nouvelle est confirmée par notre Ministre Plénipotentiaire en Jordanie. » A peine venait-il de finir la phrase, qu'il fut appelé au téléphone. C'était le Président Lewa Mohamed Naguib. — « Ne savez-vous pas, dit-il au speaker, que nous sommes représentés en Jordanie par un Ambassadeur ? »

Le speaker s'excusa en prétextant qu'il avait reçu le bulletin rédigé et que sa seule mission était de le lire.

Système américain

Le Directeur de la lutte contre les stupéfiants, miralai Abdel Aziz Safouat, se propose de commander en Amérique un appareil qui permet d'intercepter le contenu des colis postaux et autres envois, sans besoin de les ouvrir. Ceci facilitera la lutte contre les narcotiques dans le pays.

Portrait imaginé

Une dame aveugle s'est imaginée le portrait du Président Lewa Mohamed Naguib et l'a tracé en lignes sur une feuille de papier pour le renvoyer au Président. Celui-ci, fort ému, retourna le portrait à la dame après l'avoir autographié, non sans l'accompagner d'un cadeau.

Orabi à la place de Fouad

Il a été décidé d'enlever la statue du Roi Fouad et de la remplacer par celle d'Orabi, à la Place Abd-el-Khalik, qui porte déjà le nom de « Place Orabi ».

Education !

Le Ministère de l'Instruction Publique a renvoyé un élève de l'école secondaire de commerce pour avoir donné un coup de poing à son professeur et lui avoir brisé la mâchoire !

L'histoire du mouvement

L'histoire du mouvement de la Libération est actuellement rédigée sous la direction de l'historien bien connu, Me. Abdel Rahman El Rafel. L'ouvrage, paraîtra le 23 Juillet prochain, à l'occasion du premier anniversaire de la Libération.

Surcharge

Il a été décidé de surcharger l'effigie de l'ex-Roi Farouk qui fi-

Cruautés administratives

Dimanche dernier, je me suis rendu dans cet immense pharmacium qui, de sa masse béotienne, déshonore la nouvelle place de la Libération qu'un plan d'urbanisme aurait pu rendre si belle. Mais, je ne veux pas vous parler d'esthétique... Je m'étais donc rendu en ce premier étage où l'on traite des questions de « résidence ». Notez que les intéressés avaient été officiellement priés de vouloir bien accourir. Et les « intéressés » étaient accourus.

Dès l'ouverture des portes, ils étaient là et le long serpent, dont la tête comme celle d'un ténia s'accrochait à chaque bureau « compétent », se prolongeait indéfiniment le long des couloirs. Chaque « queue » avait plusieurs centaines de personnes. Il était matériellement impossible — même en admettant la diligence et la complaisance les plus extrêmes — que cette « queue » pût être absorbée. Après avoir stationné, piétiné durant des heures, sans aucune possibilité de s'asseoir — et pour cause — à moins de s'accroupir à même le plancher, des dizaines d'hommes et de femmes seraient obligés, deux heures tapant, de repartir sans avoir pu pénétrer dans le sanctuaire où l'on délivre les « papiers ».

Remarquez que l'Administration n'agit pas ainsi parce que les « intéressés » sont des étrangers. Il n'y a aucun esprit de brimade ni de tendance xénophobe. L'Administration agit ainsi parce qu'elle professe un mépris intégral pour le bétail humain, quel qu'il soit, mais, taillable et corvéable. Dans l'Administration la cruauté est instinctive ; mais, elle n'en est pas moins pénible pour les victimes, car ce qui se passe pour la résidence n'est qu'un des mille exemples de la désinvolture de l'Administration.

A tout problème, il y a une solution. Avec un peu de bonne volonté et de bon sens, on pourrait facilement faire cesser de tels scandales et rendre les opérations aussi faciles que possible.

PARLONS DE LEGUMES... CE QUE FIT UN KHALIFE

L'exaspération des consommateurs, les légumes disparaissent régulièrement du marché. Toutes les explications fournies par le ministère de l'Approvisionnement n'ont convaincu personne ; la preuve, c'est que l'Armée vient d'être appelée à intervenir.

Un de nos amis, rat de bibliothèque, vient de nous faire lire un passage d'une inestimable chronique. Ceci se passait en des temps lointains où, en notre bonne ville du Caire, régnaient des khalifes.

Le mois béni de Ramadan était tombé pendant la canicule et les habitants des souks et des faubourgs se plaignaient que les tomates eussent disparu. On parlait même de bagarres en un faubourg lointain qui s'appelait Choubrah.

Le Commandeur des Croyants fit appeler son grand vizir et lui dit : « J'apprends que mon peuple est privé de tomates ; or, en cette saison, une bonne salade rafraîchie de tomates est excellente pour ouvrir l'iftar. Je dirai même que par cette canicule, la tomate est aussi nécessaire que le pain. »

Le grand vizir se prosterna jusqu'au sol et alléqua qu'il y avait eu des périodes de froid, suivies de vagues de chaleur, bref, que les récoltes de tomates s'étaient, tantôt, gelées, tantôt, brûlées...

Le khalife hochait la tête et se dit qu'avec des coupeurs de cheveu en quatre, il n'arriverait à rien. Il manda le capitaine de sa garde. C'était un gigantesque nubien qu'on aurait dit cuirassé de bronze.

« Mon fidèle Abdou, dit le Souverain, mon peuple se lamente qu'il ne trouve pas une tomate à se rafraîchir. Va faire visite aux quatre ou cinq plus grands commerçants de légumes, donne-leur 48 heures pour approvisionner ma ville de tomates. Si non, assure-les qu'ils recevront, au milieu du midi, cinquante coups de fouet chacun. S'ils ont l'air de ne pas être convaincus, tu peux, par provision, commencer de leur en donner une dizaine. Va, Abdou, j'ai dit. »

Et l'auteur de l'inestimable chronique nous assure qu'aussitôt le message auguste transmis par le colossal Abdou, les tomates, en abondance, réjouirent les nuits de Ramadan.

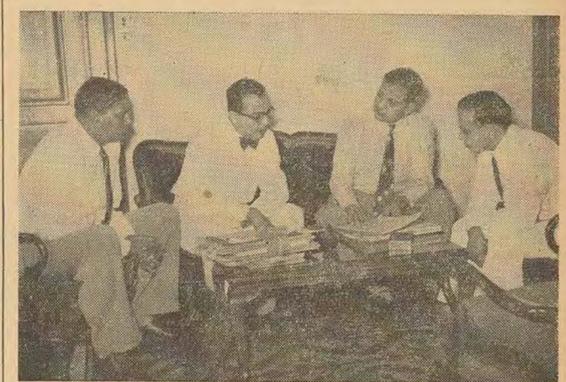
ANTAR.

POUR PARLERS COMMERCIAUX INDO-EGYPTIENS

Une délegation commerciale indienne, est arrivée au Caire, la semaine passée, dans le but de négocier un traité commercial avec l'Egypte.

On sait que l'Inde, a été, depuis plusieurs décades, l'un des plus grands acheteurs du coton égyptien. En 1951, l'Inde seule, a importé du coton de l'Egypte, pour une valeur de 30 millions de livres égyptiennes. Les marchandises indiennes exportées en Egypte sont : le thé, le jute et divers autres produits. D'ailleurs, le commerce indo-egyptien a été toujours

favorable pour l'Egypte. L'importance que l'Inde donne, aux pourparlers plus haut cités, est démontrée par le fait que les membres faisant partie de la délegation commerciale, ont été choisis parmi les fonctionnaires les plus compétents du Gouvernement. On sent qu'avec l'apparition d'une nouvelle ère, simultanément en Egypte et en Inde, ces deux pays devraient avoir des liens plus étroits et former en ce sens leurs relations commerciales. La délegation restera en Egypte jusqu'au 24 mai.



La photo ci-haut montre le groupe des membres de la délegation : De gauche à droite : M. P. Reinam, Premier Secrétaire (Commercial) à l'Ambassade Indienne du Caire et envoyé Gouvernamental à Alexandrie; M. P.J. Jeejeebhoy, Député et Contrôleur des Changes à la Banque de Réserve de l'Inde; M. H.V.R. Inqar, chef de la délegation et secrétaire au Ministère du Commerce; et M. S.S. Shiralkar, Député et Secrétaire au Ministère des Finances.

Advertisement for Pepsi-Cola featuring a woman sitting on a beach holding a Pepsi bottle. Text includes 'Rafraichissante', 'Délicieuse', and 'BOTTLED BY NATIONAL BOTTLING COMPANY OF EGYPT, S.A.E.' The image shows a woman in a swimsuit sitting on a beach, holding a Pepsi bottle. A child is also visible in the foreground. The background shows a sunset or sunrise over the ocean.

Advertisement for 'The EGYPTIAN DIRECTORY' 1953. Text includes 'Vient de paraître soixante-septième année', 'The EGYPTIAN DIRECTORY', 'L'ANNUAIRE EGYPTIEN DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE 1953', 'Renseignez sur tous et sur tout !', 'RESUME DU CONTENU', 'Tarif Douanier complet par ordre alphabétique. Aperçu historique, géographique, administratif, démographique, commercial, industriel, financier, agricole. Liste des Présidents du Conseil depuis Nubar Pacha, Liste du personnel des Administrations Publiques, Chambres de Commerce, Bourses, Corps Diplomatique et Consulaire, Sociétés anonymes égyptiennes et en commandite par actions avec renseignements sur Capital, Conseil d'Administration, etc.', 'Professions (industries, commerce, professions libérales, etc.) par ordre alphabétique de professions, villes et noms, syndicats, sociétés de bienfaisance, musicales, savantes et scientifiques, sportives, cercles, etc. avec leur Comité.', 'Repertoire des Industries en Egypte et détails sur les articles fabriqués en Egypte.', 'Adresses Générales de toutes les localités de l'Egypte avec numéros de téléphone et boîtes postales, adresses domiciles. Liste numérique des téléphones et des boîtes postales avec le nom du possesseur pour Le Caire et Alexandrie.', 'Tables des matières et des annonces très détaillées permettant de trouver immédiatement ce que vous cherchez.', 'THE EGYPTIAN DIRECTORY, Cairo : 18, r. Sarwat-pacha, B.P. 500, Tél. 53442, ADR. Tél.: «Mafisch», Cairo Agence à Alexandrie : 5, r. Ancienne Bourze, Tél. 23974, B.P. 1290 Prix : L.E. 2 — (Egypte et Soudan) — L.E. 2.500 Union Postale R.C.C. 536 R.A.C. 14762'

A PARTIR DE LUNDI

Advertisement for the movie 'Leave Her to Heaven' featuring Gene Tierney and Jeanne Crain. Text includes 'Une œuvre immortelle', 'LEAVE HER TO HEAVEN', 'avec GENE TIERNEY CORNEL WILDE et JEANNE CRAIN', 'TECHNICOLOR'. The image shows a woman's face in a close-up shot.

Advertisement for Hotel Leroy. Text includes 'HOTEL LEROY', '5, Rue Talaat Harb Pacha Alexandrie', 'R.C.A. No. 27132', 'LE PLUS RECENT ET LE PLUS BEL HOTEL FRANÇAIS D'ALEXANDRIE', 'Adr. Télégr.: Hôtel LEROY Appartements et chambres avec salles de bains privées Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres CUISINE FRANÇAISE REPUTÉE', 'Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri PRIX MODERE Tél. 23090 (6 lignes)', 'IMPRIMERIE FRANÇAISE Propriétaire : L. COSTAGLIOLA Tél. 43912, Le Caire', '59, Avenue de la Reine'